Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 99 (2021)
Heft: 4

Artikel: Amanita intermedia
Autor: Urben, Martin
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-956368

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ten Funde entweder mit *A. citrina* oder *A. porphyria* gleichgestellt werden, denn in den bekannten Schlüsselwerken wie Moser, Horak und in der Funga Nordica fehlt sie und im Gröger wird die var. *intermedia* bei *A. citrina* erwähnt, die Bemerkung *in Südeuropa vorkommend* verunsichert jedoch manchen Pilzbestimmer. Im Verbreitungsatlas WSL sind bis anhin nur zwei Fundpunkte von Francois Freléchoux im Kanton Neuenburg vermerkt und das erst noch aus dem Jahre 2020. In wärmebegünstigten Nadelwälder wie im Kanton Wallis, Neuenburger Jura oder im Kanton Waadt auf kalkhaltigem Boden müsste *A. intermedia* doch häufiger vorkommen, wenn gezielt danach gesucht wird. Ein Problem ist, dass die Art jahrelang ausbleiben kann und nur bei günstigen klimatischen Verhältnissen und entsprechender Witterung erscheint.

Literatur I Bibliographie

LUDWIG E. 2012. Pilzkompendium, Band 3, 99.50, als var. intermedia

NEVILLE P. & POUMARAT S. 2004. Amaniteae – Amanita, Limacella & Torrendia. Fungi Europaei 9. Edizioni Candusso, Alassio. pp. 808-816, Photos: 90A, B & Plate 100

SENN-IRLET B. 2007. Bericht von der arbeitstagenden wissenschaftlichen Kommission 2007. Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde 85 (6): 252–254.

VIZZINI A., CINGARLINI C., SARTORI D., MARAIA G. L., SETTI L., POUMARAT S., KUDZMA L. & F. DOVANA 2020. Assessing the taxonomic status of Amanita citrina var. intermedia (Basidiomycota, Agaricales). Phytotaxa 440 (1): 55-68.

Amanita intermedia

MARTIN URBEN • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Introduction

En 2005, j'ai trouvé une espèce du genre *Amanita,* à la fois déroutante et étrange. Les champignons se trouvaient dans une forêt de conifères d'épicéas, de sapins blancs et de pins sylvestres sur sol calcaire, une ceinture de forêts de conifères située en Valais à une altitude de 1000 à 1300 m d'altitude. La couleur du chapeau était similaire à celle d'une amanite brun porphyre légèrement délavée (*Amanita porphyria*). Le stipe, l'anneau et le pied bulbeux ressemblaient davantage à l'amanite citrine (*Amanita citrina*). L'odeur de pommes de terre crues rappelait également les deux espèces. Le champignon ressemblait à un hybride des deux espèces. La détermination avec la littérature à ma disposition à l'époque n'aboutit à rien. Ce n'est que lorsque j'ai lu l'article dans BSM 6/2007 (Senn-Irlet, 2007) que j'ai compris de quelle espèce ou variété il s'agissait. Une amanite a été signalée comme présentant des caractéristiques d'*A. citrina* et d'*A. porphyria*, *Amanita citrina* var. *intermedia*. De nombreuses années se sont écoulées avant que je trouve cette espèce avec suffisamment de fructifications pour réaliser des photos et une description satisfaisante. À l'automne 2020, j'ai trouvé facilement des fructifications de tous âges, ce qui a permis une bonne observation.

Amanita intermedia (Neville et al.) Cingarlini et al. 2020
= *Amanita recutita* Barla;
= *Amanita porphyria var. recutita* Lange
= *Amanita porphyria f. annulocitrina* Gilbert
= *Amanita citrina var. intermedia* Neville, Poumarat & Hermitte 2004

Station

Dans la forêt de conifères (sapins blancs et d'épicéas) dans les mousses et dans la litière d'aiguilles sur sol calcaire, principalement en zone montagnarde. Solitaire à grégaire. Automne.

Description macroscopique

Chapeau 35-70 mm, hémisphérique lorsque jeune, puis convexe à étalé. Centre toujours convexe. Surface lisse, mate à soyeuse, jaunâtre à brun-lilas avec un reflet vert-olive, recouverte de restes de voile de forme irrégulière, brun-olive à brun-violet, grumeleux et contigus. Marge faiblement cannelée et en partie effilochée.

Chair blanche, fine; odeur et saveur de pomme de terre crue, douce.

Lamelles d'abord jaune pâle à crème, puis blanches, marbrées de pourpre-brunâtre, larges, étroitement adnées au stipe, serrées et entremêlées, bords lisses à légèrement dentés, orné d'un voile blanc quand ils sont jeunes.

Stipe 60-80 × 6-20 mm (base du stipe bulbeuse jusqu'à 35 mm), cylindrique à conique, élargie vers la base, pleine, puis creuse, fibreuse. Surface, lisse, mate à brillante soyeuse, partiellement ébouriffée, dans le tiers supérieur avec un anneau pendant, délicat, jaune pâle virant au brun-lilas à violet pâle avec l'âge. Base avec bulbe souple, tacheté

de brun rougeâtre. La chair du bulbe devient brunâtre, surtout au milieu.

Description microscopique

Spores rondes, lisses, hyalines avec guttules, 7,5-10 × 7-9,5 µm, Q = 1,0-1,14, J +, sporée en masse spores blanche.

Basides en forme de massue, 42-48 × 11-14 µm, avec 4 stérigmates, sans boucles basales. Trame lamellaire bilatérale.

Cheilocystides pas de vrais cystides, mais des cellules marginales, clavées à vésiculaires, 25-30 × 9-18 µm; pleurocystides non observées.

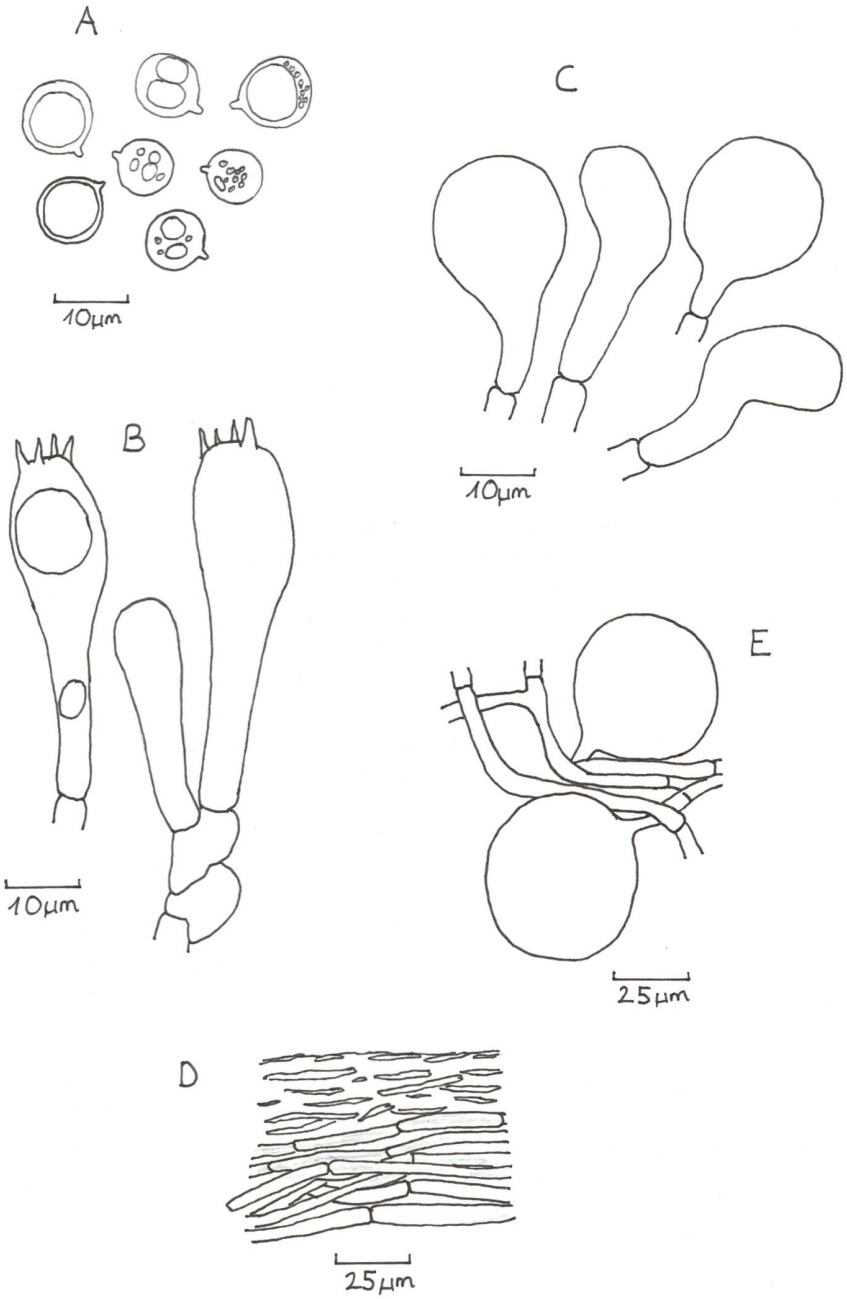
Revêtement piléique composé d'hyphes parallèles légèrement entrelacés de 2 à 5 µm de large, la couche supérieure est gélatineuse, les hyphes en dessous avec une pigmentation intracellulaire brun grisâtre pâle. Septes non bouclés.

Éléments provenant des restes du voile à la surface du chapeau.

Station et date de la récolte

Loèche VS, Bannwald, coordonnées: 615.325 / 130.800, 1250 d'alt. Le 4 octobre 2020. Leg. et det: Martin Urben. Herbier Nr. 0410-20 M1.

AMANITA INTERMEDIA A: Sporen I Spores; B: Basidien I Basides; C: Cheilozystiden I Cheilocystides; D: Hutdeckschicht (HDS) I Revêtement piléique, E: Velumreste I Restes de voile



Dessin MARTIN URBEN

Remarques

Dans la première description d'*Amanita citrina* var. *intermedia* Neville, Poumarat & Hermitte 2004, l'espèce est bien décrite. Le commentaire dit: «Notre taxon est comme un hybride entre les deux espèces importantes de la section *Validae*, série *Mappae* et montre des caractéristiques à la fois d'*Amanita porphyria* et d'*Amanita citrina*», et plus loin: «Jeune notre *Amanita* rappelle plus *A. citrina* ou même certaines formes colorées d'*A. phalloides*». C'est la même chose lorsque vous voyez cette amanite pour la première fois. À un très jeune âge, elle ressemble à *A. citrina* et à un âge avancé, elle ressemble davantage à *A. porphyria*, en particulier lorsque le chapeau et l'anneau sont jaunâtres au début et présentent ensuite des taches violettes à gris-violet. La couleur du chapeau change également, d'abord jaunâtre, puis olive à partir du centre, brun-violet avec l'âge. Cela explique les nombreux noms et variétés différents cités dans la littérature. Au microscope, il n'y a presque pas de différences par rapport à *A. citrina*, ce qui explique probablement pourquoi l'espèce a d'abord été décrite comme une variété de celle-ci. Cependant, des études génétiques (Vizzini et al. 2020) ont maintenant montré qu'il s'agit d'une bonne espèce. Elle s'appelle maintenant *Amanita intermedia*. Cette espèce semble répandue dans les Alpes françaises. La répartition en Suisse est probablement plus dense qu'on ne le pense. On peut imaginer que la plupart des découvertes sont assimilées à *A. citrina* ou *A. porphyria*, car cette description est absente des ouvrages et des clés bien connues telles celles de Moser, Horak et dans la *Funga Nordica;* chez Gröger la var. *intermedia* est mentionnée dans *A. citrina*, mais la remarque qu'elle est présente dans le sud de l'Europe perturbe certains caractères du champignon. Dans l'atlas de répartition du WSL, seuls deux sites de François Freléchoux dans le canton de Neuchâtel ont été relevés jusqu'à présent, et cela à partir de l'année 2020 et dans le canton de Vaud sur sol calcaire, *A. intermedia* devrait être plus fréquente, si elle est spécifiquement recherchée. Un problème: l'espèce peut être absente pendant des années et n'apparaître que dans des conditions climatiques et météorologiques favorables.

Bibliographie voir le texte en allemand